

À Louis-Guilloux, le bac, « c'est un travail d'équipe »

Palmarès des lycées. Pour Patrick Kerbellec, chef d'établissement à Louis-Guilloux, le lycée est un lieu d'apprentissage et de formation « qui ne doit laisser personne sur le bord de la route ».

« C'est une équipe, rien ne se fait de manière individuelle. » Patrick Kerbellec, chef d'établissement au lycée Louis-Guilloux, ne cache pas sa fierté. D'après les indicateurs de résultats de l'Éducation nationale, le lycée Louis-Guilloux obtient 84 % de réussite au baccalauréat professionnel production (boulangerie-pâtisserie, métiers de la mode et cuisine) et 86 % au baccalauréat professionnel service (commerce et service-accueil).

Louis-Guilloux : un lycée professionnel qui accueille 615 élèves de la troisième prépa pro à la mention complémentaire cuisinier en dessert de restaurant. De quoi se former aux métiers de la mode, de la cuisine, des services hôteliers ou à la personne.

« Personne sur le bord de la route »

À quoi doit-il ses bons résultats ? « Louis-Guilloux est un lycée où il fait bon vivre. Nous cultivons l'esprit maison. Après les années de collège, les élèves doivent apprendre à se projeter. Un lycée comme le nôtre a un rôle dans la transmission des connaissances, mais aussi d'accompagnement personnalisé. Nous sommes là pour les projeter dans l'avenir et prendre le temps de la construction. » Ce que doit être un bon lycée ? « Ce doit être un lieu où un jeune puisse se construire en



De gauche à droite : Patrick Avignon, Diolmi Ahamada, vice-présidente au conseil de vie lycéenne, Patrick Kerbellec et Chantal Guillemet

sécurité. On doit faire marcher nos jeunes sur deux pieds, celui de la rigueur, de l'effort et du travail, mais également celui de la bienveillance et de la confiance... », ajoute Chantal Guillemet, conseillère principale d'éducation.

Le lycée professionnel est « un établissement à taille humaine. Tout le monde se connaît », ajoute Patrick Avignon, chef d'établissement adjoint. Tous les matins, les enca-

drants sont à l'entrée pour accueillir et saluer les élèves. » Et Patrick Kerbellec d'ajouter : « sans pour autant éviter les recadrages quand ils sont nécessaires ».

L'équipe veut être à l'écoute des jeunes. « Le lycée ne doit laisser personne sur le bord de la route... Nous devons inventer un lycée à taille humaine, centré sur le jeune », affirme le chef d'établissement. Ici, on se focalise sur la réussite de

chacun, surtout les plus fragiles, pour qu'ils décrochent le bac et plus si affinités ». Et la cerise sur le gâteau : après un passage à Louis-Guilloux, « entre 63 et 100 % continuent et poursuivent des études ou mention complémentaire. »

Linda BENOTMANE.

Lire aussi page 7.